

LA CROIX

► « Les filles aux mains jaunes », de Michel Bellier

Longtemps dépréciée, la mobilisation des Françaises lors de la Première guerre mondiale s'est frayé un chemin dans les livres d'histoire. Elle s'illustre désormais sur les planches avec *Les filles aux mains jaunes*, hommage rendu à ces milliers de femmes qui travaillèrent durement dans les usines d'armement, manipulant de dangereuses substances explosives.



Parfaitement dirigées par Johanna Boyé, quatre comédiennes portent haut ce texte de Michel Bellier, mêlant habilement l'histoire intime de ces « munitionnettes » à celle de la société de l'époque, gagnée par les premières revendications féministes et le combat pour une juste rémunération. « *À travail*

égal, salaire égal », martèlent Louise, Jeanne, Rose et Julie, soulignant les progrès réalisés. Et, en creux, ceux qu'il reste à faire un siècle plus tard, alors que les femmes demeurent payées 18,5 % de moins en moyenne que les hommes.